

Nº 16

Juin 2015

Association les Fontaines Abbé Pierre Marlé

www.asso-lesfontaines.fr

Le mot du Président

vec le Conseil d'Administration garant de la continuité - de la richesse des enfants et des jeunes qui nous sont Ades racines et des valeurs portées par le fondateur confiés. de notre Association, en parcourant le 16e bulletin du - de la confiance que témoignent nos partenaires en acjournal associatif vous pourrez constater combien est compagnant nos projets. grande la vitalité de l'association. Ces 12 pages n'ont pas Je souhaite un bon anniversaire à l'association et invite, été suffisantes pour insérer tous les articles, reportages ou administrateurs, dirigeants, parents, salariés, résidents et

témoignages proposés par nos administrateurs, professionnels et résidents. C'est pourquoi un 2^e numéro «spécial 60 ans» sortira en septembre 2015 pour les manifestations du 60^e anniversaire de l'association.

Ceci démontre:

- combien l'engagement des professionnels est fort.

partenaires à venir nombreux à l'occasion des «Portes

Ouvertes» qui se dérouleront du 21 au 24 septembre dans les établissements et services de l'association.

Un programme détaillé sera diffusé prochainement.

En attendant de vous retrouver le 25 septembre, bonnes vacances.

Gérard Perchey

Avant programme du 60^e anniversaire

CAJ «La Source»: le mardi 22 septembre

Journée «Portes Ouvertes» avec participation des en-

Présentation de l'établissement par les enfants.

Réalisation d'un diaporama.

Et d'autres surprises...

ITEP «Léon Marron» : le mardi 22 septembre

Journée «Portes Ouvertes»

Après-midi:

Olympiade

Un portraitiste

Une exposition des travaux des jeunes spectacle (chant, danse, théâtre...)

MECS «Le Ricochet»: le mercredi 23 septembre Journée «Portes Ouvertes» sur les différents services Expositions de photos.

ITEP «du Soleil Levant»: le jeudi 24 septembre

Journées «Portes Ouvertes» Exposition photos, spectacles...

Siège et Centre le «Trait d'Union» : le jeudi 24 septembre

«Portes Ouvertes» l'après-midi

Centre le «Trait d'Union»

A 16 h présentation d'une conférence «décalée»

Toutes ces manifestations se clôtureront avec des petits fours !!!



Cérémonie Officielle

14h00 Accueil et invitation à visiter les barnums des établissements et services

15h00 Discours

16h00 → Poursuite de la visite

17h30 - Buffet festif

Avoir 60 ans en 2015



âge qui peut être fière l'Association... tous membres de sa famille qui prend blissements...

partager, compagner

destement ces hommes et ces femmes qui ont donné de l'Association...

Pour ma part, mon attachement à cette Association et Marlé à l'initiative de Gérard Perchey.

Au fil des semaines puis des années, j'ai réalisé que cet homme hors du commun qui avait tout donné (au sens propre et figuré) avait construit les fondations

d'un projet remarquable basé sur ses valeurs chrétiennes solides entièrement tournées au seul bénéfice des enfants accueillis.

Une âme charitable comme on n'en rencontre peu. tournée vers l'action sans calcul, sans intérêt personnel aucun.Un véritable don de soi aux plus fragiles, aux plus désorientés.

Remplacer un homme si charismatique est toujours fier (j'en suis sûr!) que votre héritage, l'Association pleinement tout d'abord par Bruno Besson et bien entendu par Gérard Varin qui va notamment y apporter un dévouement personnel et une efficacité professionnelle tout à fait remarquable, accompagné dans sa mission par un directeur général de très grande qualité, entouré de collaborateurs aussi compétents qu'efficaces. Des directeurs d'établissements et des Administrateur de l'Association les Fontaines, professionnels dévoués à leur mission.

bel Pour poursuivre l'Œuvre de L'Abbé, il leur a fallu. pour avec réalisme, consolider les éléments fraqilisés par notre Association les évolutions du monde contemporain.

Fontaines - Adapter les structures aux lois et aux obligations des Abbé Pierre Mar- administrations, aux réalités économiques, tout en lé...Une bien belle gardant comme priorité, les valeurs fondatrices de Dame de 60 ans l'Abbé Pierre Marlé, l'âme même de l'existence de

de ses enfants et Aujourd'hui notre nouveau Président, Gérard Perchev les représente un symbole fort de transmission. Son histoire personnelle, son parcours professionnel, ses 49 années si étroitement liées à celles des Fontaines soin de ses Éta- nous permettent d'être totalement confiants et sereins en l'avenir. Les valeurs de L'Abbé Marlé sont Depuis 1993, j'ai entre de très bonnes mains.

eu le privilège de Dans notre monde actuel qui manque sérieusement d'ac- de repères, notre Association nous prouve (s'il en mo- était encore besoin) que lorsque l'on sait d'où l'on vient, nous comprenons mieux le présent et ainsi, il de leur temps et mis leurs compétences au service est plus facile de se projeter dans l'avenir avec le discernement nécessaire...

Être bénévole m'a conforté dans un grand nombre de à ses équipes vient de ma rencontre avec l'Abbé valeurs apprises au cours de mon adolescence ou tout au long de mon chemin de vie en côtoyant des hommes et des femmes de qualité de divers hori-

Merci Monsieur L'Abbé nous essayons :

Quelques membres du Conseil d'Administration. De gauche à droite: MM. Verdier; Bosson; Condoret;

D'être disponible pour les autres...

Que pour comprendre il faut savoir écouter!

D'être exigeant avec soimême et bienveillant avec les autres...

D'analyser les difficultés et ainsi pouvoir les surmonter!

J'espère que vous êtes

une tâche difficile. Sa succession a été assumée Les Fontaines L'Abbé Pierre Marlé est bien au service du bien commun pour les 60 prochaines années...

Bon, d'ici là, nous pourrons peut-être en discuter?

Pierre Condoret, bénévole, Vice-président - Trésorier

Un partenariat bien venu

hacun de vous le sait, ces dernières années ont été marquées par une crise financière sévère et cette situation risque fort de perdurer encore un moment. Nombre de budgets d'Associations sont reconduits sans aucune augmentation quand pour certains ils ne diminuent pas. Si le partenariat entre l'APEER, l'Association Jeunesse et Vie et l'Association «les Fontaines» ne repose pas que sur cette donnée, il a tout de même tenu compte de cette situation durant les cinq an-

nées nécessaires à son élaboration. Comme le rappelle le Président, M. Gérard Perchey, au journal Le Démocrate : «On ne dépense pas forcément moins, mais en tout cas mieux.»

Ces trois associations ont en commun de s'adresser à des jeunes en difficultés, de partager les mêmes valeurs et d'œuvrer sur un même territoire, il était donc logique qu'elles se retrouvent pour mutualiser ce qui pouvait l'être. Certains corps de métiers sont plus dif-

ficiles à recruter tels les kinésithérapeutes, les orthophonistes parce que souvent le besoin pour un établissement représente un emploi à temps partiel, alors pourquoi ne pas anticiper les recrutements et pouvoir offrir à ces personnels un temps plein réparti sur deux voire trois institutions.

De même certaines formations peuvent se faire par regroupement des trois associations et c'est déjà le cas pour celle de tuteurs, celle pour la passerelle moniteur éducateur/éducateur spécialisé qui se déroule avec quatre associations ou celle de maîtresse de maison et pour la formation Sauveteur Secouriste du Travail. Ce regroupement peut être envisagé pour toutes les formations obligatoires des membres des élus du personnel. Dans le champ des formations, les partenariats peuvent être plus ambitieux comme l'organisation de journées à thème, des colloques, etc.

Et que dire de l'éventualité offerte aux salariés volontaires de favoriser leurs parcours professionnels. La fatigue professionnelle, le burn-out peut donner l'envie de voir autre chose quand on a le sentiment d'avoir fait le tour de son travail là où l'on est.

Ce partenariat permet de mettre en commun au niveau administratif et technique un certain nombre de travaux déjà réalisés (procédures...) ou à réaliser (appels à projets...).

Les trois associations réunissent près de 400 salariés, c'est une force importante pour négocier des achats groupés, pour entreprendre des négociations commerciales. D'ailleurs, l'obligation, faite aux employeurs, d'offrir une mutuelle à

chaque salarié pour la rentrée 2016 se fera à partir de ce partenariat. Pour 400 salariés on peut espérer que les mutuelles pourront offrir des prestations plus importantes que si chacun avait négocié de son côté.

La porte reste ouverte à toutes les associations qui partagent nos valeurs de rejoindre ce partenariat.

Commencée en janvier 2013, avec l'accompagnement stratégique de l'Uriopss Haute-Normandie, cette convention de partenariat a été signée le 19 février 2015 pour le plus grand bénéfice de tous, personnes accompagnées et salariés.

Alain Petter

Comme des dauphins ou presque...



e mardi 21 avril, à l'initiative de Pascal Aubin, éducateur, les jeunes de l'unité de la Tour de l'ITEP «Léon Marron» ont pu profiter d'un baptême de plongée à St Marcel.

Dans un travail transversal en classe de français avec Mme Carry, les garçons ont pu, par écrit, évoquer le déroulement de la séance et surtout livrer leurs impressions.

Un moniteur, a pris le groupe en charge, a détaillé l'équipement : palmes, masque, bouteille d'oxygène que les garçons ont ensuite enfilés. Et plouf... c'est le grand saut dans la grande bleue... de St Marcel. Les ressentis sont divers...

Pour Axel: «quand on est dans l'eau, on n'entend plus rien du tout, ça fait un peu peur» mais il a bien

aimé car : «cela fait une sensation bizarre dans la poitrine.» Son souhait : «faire un baptème de plongée en pleine mer et nager avec des dauphins.»

Pour Meshak, un peu crispé, il a le souvenir, douloureux, d'une crampe à la cuisse mais : «descendre sous l'eau c'est aussi avoir l'impression de s'imaginer comme une baleine ou un dauphin.»

Quelques appréhensions, également, pour notre sportif Erwan : «je tremblais un peu car c'était la première fois que je respirais sous l'eau avec une bouteille et je commençais à ressentir une dou-leur aux oreilles.»

Des émotions fortes (immortalisées par leur éducateur), un plaisir immense, l'envie de recommencer, telle est la conclusion de cette belle expérience.



Les raisons d'un engagement associatif

Accueilli dès ma naissance (1951) et pour trois ans dans la famille nombreuse des Marron dont Léon était alors responsable de l'école de formation professionnelle des établissements BATA «les Manufactures de St Marcel», je suis revenu régulièrement à Vernon pour les vacances scolaires dès ma petite adolescence. J'habitais alors à Marseille.

C'est à l'occasion de ces visites aux Fontaines, rue de Bizy, Léon Marron étant devenu directeur de la seule structure existante alors (1955), sa famille logeait sur place dans la vieille maison près des cuisines, que j'ai fait connaissance avec des membres du personnel, Saïd Bouza aux cuisines, Josépha Gonzales, la lingère et le redoutable chef cuisinier breton, de Paimpol, Albert Renaud, retraité de la marine marchande, qui menait son équipe d'une main de fer.

Et bien sûr, Gérard Perchey, de quelques années mon aîné, alors cuisinier et nous avons naturellement sympathisé, tous les deux impressionnés par les coups de gueule de son chef, qui régnait en maître absolu sur son domaine.

Mme Marron, Denise, exerçait en qualité d'économe de l'établissement; elle gérait le personnel non éducatif et s'occupait des achats. Mère de famille hyperactive, elle pratiquait l'économat de l'institut avec la même passion : avec son mari, on peut dire qu'ils étaient un couple «engagé» dans leur travail.

Durant le mois d'août 1970 puis en mai 1971, j'ai eu l'occasion de rejoindre l'institut les Fontaines en qualité d'éducateur stagiaire. Un séjour à Berck-plage (Pas-de-Calais), siège de la maison de vacances de l'institut où j'ai fait la connaissance des anciens éducateurs et des chefs de service : Yves Miller, Tony Muriani, Yvon Leneveu, Jean-Pierre Lépine, René Garnier, Fernand Quintal. J'en garde un souvenir extraordinaire : c'était ma première responsabilité professionnelle avec des enfants très toniques et des professionnels accueillants. Inoubliable.

20 ans plus tard, j'étais installé comme professionnel libéral à Vernon, Agent Général d'assurance, après avoir fait mes études à l'ESC Rouen. En lien professionnel avec Les Fontaines, j'étais amené à rencontrer Gérard Perchey, devenu Directeur adjoint, responsable financier, et ce dernier a sollicité ma candidature pour intégrer le conseil d'administration en 1990.

Il ressentait déjà fortement le besoin de structurer l'association qui était alors représentée par l'abbé, Pierre Marlé, à la fois administrateur délégué et co-directeur avec M Marron. J'avais grandi dans ce lieu qui représentait pour moi un refuge, un lien fort de chaleur humaine et d'accueil, j'ai accepté avec joie.

Les membres du conseil étaient choisis pour promouvoir l'association auprès de la société civile; ils représentaient un large éventail socio-professionnel, garantie d'avoir un meilleur avis lors des multiples choix des délibérations et des décisions du conseil.

Nous étions presque tous novices dans ce domaine médico-social,

mais le lien étroit avec les directeurs et le respect mutuel entre les cadres permanents et les membres de l'association nous donnaient de l'énergie pour agir. L'exemple de l'action de l'abbé tout au long de sa vie portait aussi ses fruits.

En effet, ce dernier ne s'est jamais trop embarrassé des contraintes administratives pour créer. Autre temps, autres mœurs. Mais l'esprit du fondateur marque l'institution. D'abord l'initiative au service des enfants puis la recherche nécessaire de faisabilité. En clair, débrouillez-vous que ce soit possible.

Il fallait d'une part répondre aux exigences de plus en plus pressantes de la DDASS en matière de contrôle financier des établissements et éviter une «professionnalisation» excessive du conseil d'administration dont la fonction s'est toujours située entre l'action et la réflexion.

Apporter un appui aux directeurs sans jamais exercer une pression sur leurs prérogatives. A une exception près, je crois que nous y sommes arrivés.

A compter de 1990 – 1991 et les années suivantes de nouveaux membres enrichissent et renouvellent le conseil d'administration dont les réunions sont régulières avec des compte- rendus écrits.

En 1991 et jusqu'en 1999, sous la présidence de l'abbé, le mandat de Trésorier m'est confié.

En 1991-1992, sous l'impulsion de l'abbé, la nécessaire restructuration de l'institut les Fontaines est en-

gagée avec la consolidation de sa gestion et situation financière, avec le concours et l'expertise comptable de Norbert Lecomte, lequel reçut mandat de l'assemblée générale dès 1993 d'assurer le commissariat aux comptes de l'association et de ses établissements.

Cette restructuration de l'institut comporte la création et la construction du Centre d'accueil «la Source» pour enfants présentant une infirmité motrice cérébrale, ouvert en octobre 1992, projet porté par le conseil, avec l'aide efficace d'un nouveau sous-préfet de l'Eure, Jean Jacques Brot.

En 1992, sur ma proposition, en qualité de Trésorier, décision du conseil d'harmoniser les équipements informatiques et le logiciel de comptabilité, en particulier pour faciliter la consolidation des comptes des établissements. Cette nécessité et cette volonté associative commune pour le fonctionnement de l'association et de ses établissements rencontrent néanmoins quelques incompréhensions au niveau des directeurs.

En 1992, René Garnier, directeur du Centre éducatif (M.E.C.S.) prend sa retraite. Il avait très largement contribué à sa création en 1971. Le conseil confiera la direction de l'établissement à François Denoncin. La même année, André Vincent est recruté à la direction de l'institut les Fontaines pour succéder à Madame Renée Colombé qui prend sa retraite. Elle avait succédé à Monsieur René Pruffer en 1982, lui-même à Léon Marron en 1980.

Pour répondre aux besoins du service pédagogique et éducatif et





Visite du chantier avant l'ouverture de "La Source" De gauche à droite : MM Petter; Vincent; Besson; Perchey; Mme le Dr Jaubert-Brisse et M. Chauvin

aux normes en matière d'enseignement, un nouveau bâtiment scolaire a été construit à l'institut de Vernon en 1993.

En réponse à l'appel à projet du Département de l'Eure. l'abbé Marlé, le conseil et le directeur de la M.E.C.S., portent le projet d'ouverture d'un service éducatif pour adolescentes à Val de Reuil dont l'ouverture sera réalisée en avril 1993.

En juillet 1993, les nouveaux statuts associatifs sont réalisés et déclarés.

En octobre 1993, nous fêtons les 70 ans de l'abbé.

l'anniversaire des 40 ans de l'association, sous la présidence de l'abbé Marlé, son fondateur, et la participation de l'historien, André Castelot.

Au-delà des journaux à vocation pédagogique réalisés au fil des années par tel ou tel établissement, en 1998, je propose la création d'un premier journal, «Lien», commun aux acteurs et établissements de l'association. 3 ou 4 numéros seront réalisés de 1998 à 2000, avec pour ambition de devenir un moyen de faire connais-

sance, de présenter les établissements et les services, de permettre à chacun de (se) poser des questions. Ce fut l'aïeul de l'actuel journal associatif, «Le Bulletin.»

Au premier semestre 1999, l'association doit intégrer les effets de la loi Aubry de 1998 relative au passage aux 35 heures. Pour la première fois des négociations avec les organisations syndicales de salariés s'engagent simultanément dans ses trois établissements. Des administrateurs délégués, Pierre Condoret, Gérard Varin, et moi-même, s'y impliqueront au côté des directeurs.

Trois accords collectifs d'entreprise seront conclus avec la CFDT en juin 1999 que je signe comme nouveau Président de l'association. Ces accords permettront aussi la création d'emplois compensateurs à cette réduction du temps de travail mise en place en avril 2000, afin de maintenir au mieux les moyens de la prise en charge des enfants et adolescents accueillis.

J'ai donc appris et participé à la restructuration complète de l'association, dont la fonction, précisée par des valeurs, était de garantir, dans la durée, l'œuvre de l'abbé Marlé... et notamment au-delà de sa disparition en octobre 2001.

Ainsi, l'assemblée générale de juin 1998 validera la première formalisation du projet associatif et l'affirmation de ses six principales valeurs (la solidarité, le respect, la générosité, la confiance, le réa-

lisme, la responsabilité) proposés par un groupe de travail asso-

En effet, ce travail associatif réalisé lors des «réunions institutionnelles», réunissant des membres volontaires du conseil d'administration, avait pour but de mieux définir les pratiques professionnelles pour trouver un fil conducteur avec l'intention de départ des fondateurs, de créer un lien fort entre les différents établissements (la possibilité d'autonomie existait), de définir des valeurs communes et de cerner le rôle des directeurs au sein du conseil d'administration.

Enfin, but ultime et non le moindre, de dégager de ces séances une véritable «mémoire» associative.

L'abbé Marlé rejoignant la maison de retraite du Manoir saint Joseph à Bernay, j'accepte de lui succéder à la présidence de l'association en 1999.

L'assemblée générale de juin 1999 décidera du nouvel intitulé de l'association «Association les Fontaines – Abbé Pierre Marlé» (J.O. janvier 2000), précédemment intitulée Association Médico-Pédagogique de l'Eure. Changement en hommage à son fondateur et en reconnaissance à son travail et son intuition de départ.

J'impulse alors la réalisation d'une première plaquette de com-Le samedi 20 octobre 1995, est organisé à l'institut rue de Bizy munication commune à l'association et à ses établissements, de

> même que de premières réunions de travail commune avec les directeurs des établissements, Fernand Quintal, André Vincent, François Denoncin.

> J'ai exercé la présidence ces quelques années en gardant toujours à l'esprit de renforcer ce lien vivant entre les établissements et l'association.

> Le conseil et la nouvelle directrice de l'institut les Fontaines d'Orgeville, Isa-

belle Lacape, laquelle avait succédé en 2002 à Fernand Quintal, prenant sa retraite, portent le projet de création du SESSAD qui ouvrira à Pacy-sur-Eure en septembre 2004.

Après ses années consacrées aux projets de l'association, à l'été 2004, j'ai changé d'horizon professionnel et de région. Installé sur la côte basque pour un nouveau pari dans l'hôtellerie, Gérard Varin, Vice-président, accepte d'être Président déléqué puis reprit officiellement la présidence du conseil d'administration lors de l'assemblée de juin 2005.

Depuis lors, j'ai recu plusieurs fois la visite de Gérard Perchey à Biarritz, aide morale très précieuse à mes débuts hôteliers biarrots et je suis resté en relation épistolaire avec François Denoncin, nommé directeur général en novembre 2006 à l'orée de la création du siège social et administratif.

60 ans, c'est jeune pour une association. Ce statut juridique, presque unique en Europe, a de belles années devant lui et l'association «Les Fontaines – Abbé Pierre Marlé» a un bel avenir.

Bruno Besson, bénévole, administrateur à l'Association «les Fontaines – Abbé Pierre Marlé» de 1990 à 2004, Président de 1999 à 2004.

Biarritz, mars 2015



Au fil des improvisations

Je suis Lingère à l'ITEP «Léon Marron» depuis juin 2005. J'ai souvent eu l'envie de faire «quelque chose» avec les jeunes. Comme je m'initie au théâtre depuis 4 ans, l'idée m'est venue de créer un petit atelier d'expressions corporelles, d'improvisation, etc.

M. Foulogne, Directeur de l'établissement a approuvé mon projet et accepté que je m'installe avec les «volontaires» dans une petite salle, fraîchement repeinte, sous le préau. Une heure le jeudi matin, deux heures trente le vendredi après midi.

Un grand rideau accroché au mur, quelques accessoires : chaises, tables, cha-

peaux, vêtements et l'aventure pouvait commencer.

C'est ainsi que depuis septembre dernier Bryan, Christopher, Audran, Giovany, Benjamin et Elis se donnent la réplique avec plaisir.

Je n'imaginais pas qu'ils apprendraient leurs textes aussi bien car les débuts ont été laborieux. Ils se sont vraiment investis. Certains ont même cousu leur costume. Nous nous sommes beaucoup amusés lors des improvisations. Ils ont beaucoup d'imagination!!!

Leur présence m'a apporté énormément au fil de cette année.

Je suis fière de leur travail.

Reste à espérer qu'ils ne seront pas intimidés de jouer devant leurs camarades et les adultes lors de la kermesse de fin d'année.

Qu'ils se rassurent, ils ne seront pas seuls, quelques maîtresses de maison ont bien voulu... mais ça c'est une surprise.

Marie-Agnès Loiseaux-Potelbergue



Des droits des femmes



ans le cadre de la Semaine Internationale des Droits des Femmes, le Centre Social de Vernonnet en partenariat avec la ville de Vernon et la CAPE, a programmé une semaine dédiée aux Femmes. Le service Trait d'Union a été sollicité pour participer à une table ronde sur «la place de la Femme au sein de la Famille» le 10 mars 2015.

Une quinzaine de personnes ont participé à cette rencontre.

Comme l'a souligné Monsieur Ban Ki-moon, Secrétaire Général de l'ONU, dans son message à l'occasion de la Journée internationale de la femme :

«C'est en libérant le pouvoir des femmes que nous pourrons garantir l'avenir de

chacun.»

Mais pour libérer le pouvoir des femmes, il est important d'avoir conscience des évolutions du statut de la Femme mais aussi des défis qui restent à affronter. L'intervenante, madame Pagenaud, a fait un bref historique sur l'évolution de la condition de la Femme mais a relevé les graves lacunes qui subsistent.

Les personnes présentes ont été surprises d'apprendre que la femme française n'a pu librement disposer de son salaire et de ses biens propres qu' avec la loi des régimes matrimoniaux de 1965 ; auparavant, le salaire d'une femme mariée était administré par son conjoint. Si l'intervention de madame Pagenaud était centrée sur le statut de la femme française à travers les échanges, elle a pu élargir le débat sur les pays d'origine des personnes présentes et d'insister sur la fragilité des acquis. Il a été noté que certains pays du Maghreb, par exemple, avait eu des constitutions favorables aux Femmes et que depuis quelques années, le statut des femmes de ces pays n'évolue plus voire est en régression. En Tunisie, le Code de statut personnel imposé en 1956 par Habib Bourguiba, vise l'égalité entre l'homme et la femme, Il donne à celle-ci une place inédite dans le monde arabe et musulman, abolissant la polygamie, créant une procédure judiciaire pour le divorce, n'autorisant que le mariage et le divorce par consentement mutuel. Les évènements de 2011-2013 dans ce pays ont mis à mal ce statut personnel mais les femmes tunisiennes, entre autres, sont bien décidées à faire revivre ce code et sont très actives pour en faire respecter les bases.

Les personnes présentes étaient conscientes du chemin parcouru mais surtout du chemin à parcourir pour permettre à toutes les femmes, quel que soit leur lieu de naissance, de bénéficier pleinement de tous les droits des femmes au quotidien qui contribuent à assurer les libertés de la femme et à améliorer sa vie quotidienne.

Elisabeth Pagenaud, Médiatrice familiale - Responsable du "Centre Le Trait d'Union"

Un parcours

Jean du Plessis



Pour être Président, il faut gérer le quotidien, en imaginant l'avenir, d'autant qu'il n'y a pas de présent sans futur » tel fut ma ligne de conduite durant toutes ces années.

Mon premier contact avec les Fontaines eut lieu fin Mai de l'année 1970.

En 2^e année de Formation d'Educateur Spécialisé à l'école Peuple Education Culture de Rouen/Elbeuf ; un stage de sport

d'une semaine était exigé et obligatoire.

Nous devions choisir parmi les activités suivantes : Vélo-cross, varappe, marche/randonnée, canoé, cyclisme, course à pied...

Parallèlement, toute la promotion résidait au Château de Port-Mort, appartenant aux Francs et Franches camarades.

Je choisis donc 5 jours de canoë sur la Seine à Vernon...

Aussi le lundi matin, j'apprenais qu'il fallait se rendre à Vernon dans un établissement accueillant «des adolescents turbulents» afin de se voir prêter 5 de leurs canoés biplaces.

C'est à cet instant que j'ai fait la connaissance des Fontaines et de

son Fondateur l'Abbé Pierre Marlé (1923–2001) administrateur délégué au côté de Léon Marron, Directeur de l'institut Les Fontaines.

Très connu et reconnu, comme « un grand homme » régional de l'éducation spécialisée, au même titre d'ailleurs que Jean du Plessis (1924- 2011), Fondateur et Directeur de la Houssaye à Barneville-Sur-Seine et de Cheftaine Sicot, Directrice du Logis St François près de Fécamp, comme Guy Berland (2014-2002), Directeur de Foyers en Seine-Maritime puis Président de l'Association les Fontaines de 1978 à 1982.

A ma grande surprise, l'homme vint spontanément et très simplement au devant de moi, pull gris clair, pantalon ample, et pieds-nus dans ses sandalettes...

Autour de lui, un groupe de 5 grands adolescents, tournoyait avec insistance : Ils refusaient l'activité proposée par leur éducateur expliquant pourquoi et avaient la ferme intention de pratiquer « la photo.»

L'Abbé échangea avec eux puis sortit son portefeuille et leur donna l'argent nécessaire pour l'achat de deux appareils!

Pourquoi, cet acte éducatif m'a toujours questionné?

Vers 1975, Educateur spécialisé en AEMO administrative à l'ADAE à Vernon, j'assistais avec d'autres travailleurs sociaux a deux «Siciodrames» ouverts aux habitants, régulièrement organisés avec les jeunes du Centre Educatif, rue de Verdun, par son Directeur, René Garnier et le Dr Gérard Garsch.

Mon troisième contact avec les Fontaines se déroule 20 ans plus tard au milieu de l'année 1995.

Bruno Besson, alors adjoint au sport à la Ville de Vernon et administrateur aux Fontaines, me demande si je peux donner un peu de mon temps personnel à l'Association Les Fontaines ?

A cette période, le conseil d'administration était «très clairsemé.» L'Abbé Marlé en était le Président depuis 1982.

Après un temps de réflexion, j'accepte d'entrer comme membre du CA en remplacement de Michel Jouyet, Notaire et pas encore Maire d'Ecos et Conseiller Général.

N'étant pas prévenu et à ma grande surprise, je découvre l'Abbé Marlé très diminué (suite à de graves épreuves physiques) toujours vêtu d'un pull gris et toujours sans chaussettes dans ses sandales

C'est donc Bruno Besson, trésorier, qui anime le CA.

Lors de la 1^e séance du CA (Mai 1995), il manque la secrétaire, puis la fois suivante il manque le trésorier, etc.

Bref, je m'adapte et accepte volontiers de pourvoir au fur et à mesure des « mandats » vacants.

En 1999, Bruno Besson devient Président et par la même, je suis élu Vice-Président/Secrétaire.

Mon grand regret de cette période, est celui de n'avoir jamais pu échanger et converser longtemps avec l'Abbé vu sa santé.

D'autant qu'il partait très peu de temps après à la maison de retraite pour religieux à Bernay, Le Manoir Saint Joseph, où il décédera le 12 octobre 2001.

L'été 2004, Bruno Besson quitte Vernon pour Biarritz. Je deviens donc par intérim, délégué du Président jusqu'à la prochaine As-

semblée Générale de juin 2005, où là, à la suite du CA, les administrateurs à l'unanimité, me désignent Président.

J'exercerai cette fonction jusqu'en juin 2014, soit 19 années comme administrateur dont 10 comme Président.

Maintenant, avec un peu de recul, je constate que la vraie retraite m'apparait comme l'âge des synthèses où il est d'ailleurs plus sain de prêter des qualités aux autres que de se reconnaître des défauts, où l'on peut regarder son vécu, confronter ses souvenirs, réviser

et rapprocher ce que l'on a appris, ce que l'on a découvert, ce que l'on a pensé... L'âge où l'on sourit de ses mésaventures, et où l'on relativise ses déceptions...

Aussi comme j'ai pu l'évoquer en juin 2014, j'ai le sentiment d'avoir accompli ma mission, d'avoir fait le «job», tout en étant nourri de rencontres passionnantes. J'ai donné et reçu beaucoup.

Albert Camus disait que : «L'homme heureux est celui qui met en cohérence ce qu'il est avec son existence.»

Je pense que l'association m'a permis d'approcher au plus près cet objectif de l'homme heureux.

Pour moi, c'est maintenant l'âge du temps libre, pour être plus proche de sa famille et de ses petits enfants.

En somme l'âge d'un certain bonheur de l'existence.

Bonne route aux Fontaines.





A la rencontre des Win'27



HandiSport

e mardi 19 mai après-midi nous

sommes allés dans un gymnase à Aubevoye pour rencontrer les Win'27, l'équipe locale de foot-fauteuil. Nous nous sommes présentés puis nous avons fait des entraînements. Il fallait faire des slaloms en marche avant et en marche arrière, et ensuite des slaloms avec les ballons. Puis nous avons fait un match.

Dans l'équipe des Win'27, il y a un ancien de



la Source : il s'appelle David Castel.

Les fau-

teuils des Win'27 sont des fauteuils de la F.F.H (fédération française handisport). Ils sont super rapides et super cools. Les parechocs sont réglables en fonction des personnes. C'était une rencontre très agréable. Ils sont tous très sympathiques et jouent tous très bien.

Nicolas et Benjamin du CAJ "La Source"

Ateliers SESSAD



e Sessad «La Courte Echelle» de l'ITEP «Léon Marron» propose aux jeunes accueillis de nombreux ateliers tout au long de l'année : atelier Bois, atelier Journal, atelier théâtre, arts plastiques. Sur des temps de vacances, des activités comme le karaté sont pratiquées. Chacune de ces activités a pour but de favoriser l'autonomie, le contrôle de soi et le travail sur soi. L'équipe sensibilise également l'ouverture sur l'extérieur et l'inscription des jeunes dans leur territoire.

D'autres notions sont également recherchées. Prenons l'atelier cuisine.

Il est un espace de convivialité et d'échange autour d'un sujet qui passionne les plus petits comme les plus grands, la cuisine.

Il permet à chacun de participer, «de mettre la main à la pâte» de manière individuelle ou collective.

Il vise ainsi à favoriser l'autonomie. Il permet à chacun de découvrir des notions de plaisir faisant appel à nos 5 sens, à travers le goût, l'odorat notamment.

Les mets sont ensuite dégustés tous ensemble et valorisés par l'équipe du Sessad, contribuant ainsi à retrouver confiance en soi et à restaurer l'estime de soi.



L'équipe du SESSAD "La Courte Echelle"

Le S.A.I a déménagé

Suite au déménagement des agents de la Caisse d'Allocations Familiales, l'Association les Fontaines s'était portée acquéreuse de la partie des locaux du «Centre polyvalent les Blanchères» – 40 rue Louise Damasse à Vernon, propriété de la C.A.F. de l'Eure. Il s'agit de l'aile gauche du bâtiment, comprenant les locaux du Relais Assistantes Maternelles. L'Association les Fontaines dispose ainsi d'un nouveau pôle associatif pour les besoins et les activités de ses établissements et services.

Ainsi, le **S**ervice d'**A**ccueil **I**ndividualisé de la M.E.C.S «*le Ricochet*» y a emménagé début juin, en lieu et place des précédents locaux locatifs du 53 avenue de Rouen à Vernon qu'il occupait ces 12 dernières années.

Ces nouveaux locaux ont aussi vocation à mutualiser des espaces associatifs pour les besoins d'autres services, tels que les SESSAD



des ITEP, le Service Expérimental d'Accompagnement, leur permettant aussi une activité locale ambulatoire en rayonnant à partir de cette implantation vernonnaise afin de mieux répondre aux besoins médico-sociaux sur ce territoire

Gérard Perchey, Président

Hommage à Pierre Compagnon

Membre fondateur de l'Association Les Fontaines

Durant sa jeunesse, Pierre Compagnon (1920-2015) participa à des mouvements de jeunesse – scoutisme – routier - compagnons de France - chantiers de jeunesse, lesquels développèrent ses qualités d'éducateur et d'encadrant. En 1945, il est responsable du Centre d'enfants et de préapprentissage de Crépieux-la-Pape de la Sauvegarde de l'Ain. En 1946, il encadre des garçons de 16 à 21 ans, relevant des Ordonnances de 1945 (enfants délinquants) privilégiant l'éducation et la réinsertion, au Centre de Saint-Genis-Laval (Rhône). L'été 1947,

Pierre est chef de train pour la Belgique du train-exposition du ministère de la jeunesse française.

Dès septembre 1947, âgé de 27 ans et jusqu'à l'âge de sa retraite professionnelle, en juin 1985, Pierre Compagnon dirigea le Centre d'enfants de La Roche-Guyon (95), ouvert en 1946 par le service social des armées pour recevoir des orphelins de guerre. La plupart des éducateurs étaient aussi issus du scoutisme. La Maison d'Enfants de l'I.G.E.S.A.

(Institution de GEstion Sociale des Armées) a toujours pour vocation l'accueil des enfants orphelins ou en difficultés familiales de tous les personnels civils ou militaires des armées.

L'établissement pouvait bénéficier de la participation d'un aumônier militaire. Pierre Compagnon proposa un prêtre qui connaissait bien le problème des enfants en difficulté, l'Abbé Pierre Marlé. Ainsi, une fois par semaine, nommé aumônier militaire bénévole, celui-ci se rendait à la maison d'enfants pour des célébrations adaptées.

En août 1955, au côté de l'Abbé Pierre Marlé, Pierre Compagnon fut parmi les premiers membres fondateurs et administrateurs de l'Association les Fontaines – Abbé Pierre Marlé (à sa création : Association Médico-Pédagogique de l'Eure.) Il procédera à sa déclaration à

la Préfecture de l'Eure le 20 août 1955.

Le 23 juin 1957, a lieu l'inauguration officielle de l'Institut Médico-Pédagogique «les Fontaines» (actuel ITEP «Léon Marron») avec les personnalités. Pierre Mendès France, ancien Président du conseil (chef du gouvernement) et Député de l'Eure, est accueilli et accompagné durant sa visite de l'établissement par Pierre Marlé et Pierre Compagnon. De cet épisode,



dont témoignent une photo et un article du Paris-Normandie, est restée dans notre mémoire collective la fondation de l'Institut par ces «trois Pierre(s).»

Pierre Compagnon servit l'Association les Fontaines comme Administrateur bénévole durant plusieurs décennies et en fut le premier Secrétaire jusqu'en 1976. Dans les années 70, il ouvre à l'actuel 65 rue de Bizy à Vernon, un foyer annexe pour les adolescents de l'IGESA scolarisés à Vernon. A partir de 1955, Pierre Compagnon assura le secrétariat puis la présidence de la commission en charge des enfants en difficultés

familiales et de l'évolution des orphelinats au sein du Bureau International Catholique de l'Enfance. Il suivit ces travaux jusqu'en 2002. Il contribua également à la création d'autres initiatives pour l'enfance (Groupe d'Etude des Milieux Educatifs Suppléant la Famille ; Association Mondiale des Amis De l'Enfant ; Groupe de travail sur l'internat.)

En novembre 2006, il participa aux festivités organisées pour le 50^e anniversaire de l'Association et en inaugura la statue anniversaire «Œuvre de paix» réalisée en ferronne-

rie par M. Christian Douarre.

Après le décès en 2010 de son épouse, Françoise née Villière (1925–2010), Pierre s'établira à la maison de retraite à la Résidence du Manoir à Bray et Lu (95). Son livre «Souvenirs...» réalisé en 2014 avec l'aide de son ami le Père Christian de Varreux, témoigne de son parcours de vie et de ses nombreux engagements pour l'éducation des ieunes.

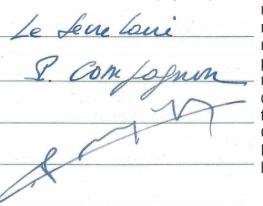
Pierre est décédé le mercredi 20 mai 2015, dans sa 95^e année, à l'hôpital de Mantes. La cérémonie religieuse a

été célébrée le jeudi 28 mai en l'église Saint-Samson de La Roche-Guyon (95), suivie de l'inhumation dans le caveau de famille au cimetière de la commune.

Comme Pierre Marlé (1923–2001), Jean du Plessis (1924–2011), Guy Berland (1914–2002) et d'autres, Pierre Compagnon (1920–2015) fut de cette génération des pion-

niers du secteur éducatif, social et médico-social de l'enfance dans notre région, parmi les premiers responsables et fondateurs d'établissements, lesquels ne manquaient pas de s'entraider et de soutenir leurs initiatives et projets respectifs. Pierre Compagnon est Chevalier de l'ordre National du Mérite et Chevalier de l'ordre des Palmes Académiques.





François Denoncin Directeur Général



Slam...Slameurs



Le projet de slam a été mis en place par Mme Desbarats, éducatrice, Mme Langlois, enseignante de la classe des Renards de l'ITEP «du Soleil Levant» et par M. Soltani, éducateur. Le budget alloué nous a permis d'être accompagnés par une intervenante de« La Fabrique Ephéméride» de Val de Reuil qui en plus de théâtre, propose, entre autre, un atelier slam. Les enfants de la classe ont donc travaillé tout au long de l'année sur l'écriture de textes de slam.

Quand vint le jour de la représentation en public, tous ont réussi à surmonter leur «stress.»

Ne pouvant, ni les voir, ni les entendre... lisons-les!

Libre d'écrire dommage qu'il y en a qui ne peuvent pas

Il y a un enfant que j'aime bien Mais on ne sait pas comment faire Pour arrêter de s'embrouiller

j'aimerais qu'on arrive à vivre ensemble Et à s'entendre

Et à jouer ensemble Au moins une fois par semaine

J'aimerais qu'on se sourit Parce qu'à chaque fois on se regarde Mais on ne se sourit pas C'est bizarre.

Byron Le dragon cracheur des mots

L'amour, c'est l'amour, Ketlyn Ketlyn, elle est belle Ces cheveux, ces yeux, son visage, Quand je la vois, mes yeux sont brillants Je l'ai rencontré à mon ancienne école Je l'ai vu en jouant à l'épervier On s'est regardé Et nos yeux ont flashé j'aimerais bien que nous vivions ensemble,

Yanis alias Le XV des Mots

Vis ta vie

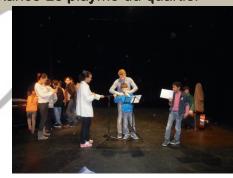
Quand ta mère et ton père te parlent T'as la gale Tu les recales Tu fais des bruits de bouche comme ça Tu ne les écoutes même pas Tu manges tellement Que tu mens

> Tu manges tellement de tout Que tu t'achètes de tout Tout le temps Il y a beaucoup de vent

Tu es dans un quartier et tu le tais Dans ton sac à dos Tu mets toujours des gâteaux Et quand ta mère te fait à manger Tu le jettes et le mets dans un pré

Tu ne partages même pas, vraiment pas Ta maîtresse, tu la laisses parfois dans le vide Vraiment dans le vide de chez le vide Tu déchires tes feuilles, avec ton œil
Oui ma chérie c'est Lucie
Elle est jolie Et toi tu es jaloux, avec ton loup Parce qu'elle est belle Avec ta pelle Toi, j'en ai marre!

Maxance Le playmo du quartier



Le stylo sert à écrire Sur un cahier Et puis sur un mur Il est bleu ciel Exprès pour le ciel.

Kylian, la consolation des mots

Quand la moto des mots avance On dirait qu'elle danse Avec un tourbillon de mots Qui sont vraiment très beaux Ça me ramène à mon slam Qui est trop génial

La moto des mots me ramène des idées Et je suis très ridé Ça effraie tous les pigeons Qui veulent me voler mon slam En rodant autour de la maison Avec les idées qu'elle m'envoie Je fais un cd de lumière



Toutes nos excuses aux autres slameurs mais la place nous manque pour y mettre toutes vos oeuvres. (La rédaction)

L'homme et l'enfant

A. Béla-Simon

e numéro est l'occasion de rendre hommage à M. Adalbert Béla-Simon (1910-1957), éducateur d'internat et Moniteur travaux artistiques à «l'Institut Médico-Pédagogique les Fontaines», rue de Bizy à Vernon.

Adalbert Béla-Simon a marqué notre mémoire collective, parce qu'ayant beaucoup compté pour notre fondateur, l'abbé Pierre Marlé (1923-2001), lequel était resté particulièrement attaché à son souvenir comme à sa sculpture, suite à sa disparition le 4 juin 1957 dans un accident de la route.

A. Béla-Simon est en effet l'auteur de la sculpture en pierre,

inachevée, exposée dans le parc de l'Institut au 101, rue de Bizy. Cette statue, qui perpétue aussi son souvenir, est devenue objet de mémoire et symbole de l'Association.

Né le 22 avril 1910 à Cluy en Roumanie, entré en France en octobre

1936, engagé volontaire en 1939, Adalbert Béla-Simon sera prisonnier de guerre puis libéré en 1944 par les troupes russes. En septembre 1955 : Ouverture de l'Institut Médico-Pédagogique «les Fontaines» au 87 rue de Bizy (devenu le n° 101) à Vernon. M. Léon Marron, 35 ans, en est nommé directeur d'école et administratif, au côté de l'abbé Pierre Marlé, 32 ans, administrateur délégué de l'association et en charge de la direction éducative. Le 30 avril 1956, A. Béla-Simon écrit à l'abbé Pierre Marlé sur recommandation de Pierre Compagnon (1920-2015), Directeur de la Maison d'enfants de la marine, de l'A.F.S.A, devenu l'I.G.S.A, à la Roche-Guyon (95), et bénévole et secrétaire du conseil d'administration de la nouvelle association créée pour la gestion de l'Institut les Fontaines, «l'Association Médico-Pédagogique de l'Eure.»

Une rencontre avait été fixée au 11 mai avec l'abbé, lequel confirmera dès le 5 juin son embauche pour le 1^{er} octobre

1956, en qualité d'Éducateur d'internat et de Moniteur travaux artistiques. A. Béla-Simon propose des activités artistiques. Son atelier d'art est installé dans la serre où, pendant les heures de classe, les enfants peuvent peindre comme ils veulent, apprendre à manier les outils de sculpteur - tant sur la pierre que sur le bois. Son ami, Pierre Mauger, crée un atelier de poterie et céramique. Les enfants peuvent aussi réaliser des tableaux faits par collage de découpages. Avec ses proches, sa compagne Eliane Caisman et trois jeunes enfants, ils seront domiciliés au Manoir du Rocher à Saint-Just, près de Vernon, locaux de la précédente œuvre de l'abbé, la Maison d'enfants du Manoir du Rocher agréée en 1950, qui servirent encore quelques années de dortoirs pour des internes de l'Institut.

Le mardi 4 juin 1957, en fin d'après-midi, l'infirmière, deux éducatrices et un éducateur de la Maison d'Enfants de la Marine, rentrent de commissions faites à Vernon avec la voiture de l'établissement, une 203 Peugeot commerciale type camionnette. Pour le retour à la Roche-Guyon, ils ramènent alors comme passager, A. Béla-Simon, qui venait bénévolement initier les enfants à la sculpture. En outre, la voiture transportait 250 kg de ciment et 140 kg de blé. Ils empruntent la R.N.313. A environ 1 km après la sortie de

Vernonnet, à la limite du territoire des communes de Vernon et de Bois-Jérôme, en forêt, en haut de la côte, la voiture va de droite à gauche, légèrement d'abord, puis avec des embardées de plus en plus accentuées. Tout s'est terminé par un choc assez

violent, après avoir effectué un «tête à queue», la camionnette a quitté brusquement la chaussée et a versée dans un fossé assez profond. Des cinq, quatre furent conduits à l'hôpital de Vernon. Malheureusement, A. Béla-Simon, père de famille, âgé de 47 ans, a trouvé la mort dans cet accident.

Le vendredi 7 juin une messe a lieu à Vernon ; A. Béla-Simon est inhumé au cimetière de Vernon.

Le 23 juin 1957, présentation officielle de l'Institut les Fontaines sous la présidence de Monsieur Pierre Mendès France (1907–1982), ancien Président du conseil, Député de l'Eure, en présence des personnalités ayant aidé au lancement de l'Institut. La cérémonie est dépouillée de son caractère de fête suite à l'accident mortel d'A. Béla-Simon.

En octobre 1995, lors des festivités du 40^e anniversaire de l'association, l'Abbé Pierre Marlé, Président et Fondateur de l'association, nous rappelait en ces termes le sens de la

statue : «Ne pas tenir enfermé l'enfant, mais le maintenir et le soutenir. Tel était le sens que Béla Simon voulait donner à sa statue et dont il souhaitait que nous gardions la constante préoccupation. Après 40 ans, cette volonté est toujours la nôtre».

En novembre 2006, lors des festivités organisées pour le 50^e anniversaire de l'association, de 2005, le logotype créé pour l'Association intègre la silhouette de sa sculpture «l'homme et l'enfant.»

En 2015, 60 ans après la création de l'Association, Adalbert Béla-Simon marque toujours notre mémoire collective et sa sculpture dressée dans le parc de l'Institut matérialise toujours son souvenir et le but que s'est fixé l'Association.

François Denoncin, Directeur Général





Contre l'oubli



Le Journal de La Source 3013 par la source 3013 par





























Contre la violence. Pour la liberté!
Battons nous avec nos armes!
On est tous unis!
On est tous Charlie!



Directeur de la publication Gérard Perchey, Président
Conception et réalisation Alain Petter, Conseiller technique / Logiciels Scribus et Gimp
Si vous souhaitez participer, proposer un article, vous pouvez nous joindre à:
Association «Les Fontaines» Centre polyvalent «Les blanchères» 40 rue Louise Damasse
BP n°128-27201 Vernon Cedex Tel : 02.32.64.35.70 Fax : 02.32.64.35.79
Diffusion : Parents - Salariés - Retraités - Partenaires - Amis de l'Association
Email : siege.asso@lesfontaines.fr Visitez notre site : www.asso-lesfontaines.fr

